

En effet, messieurs, ce n'est pas seulement par l'antagonisme des opinions et par l'individualisme des doctrines que nous tendons à la séparation; c'est encore et par-dessus tout par l'autonomie de notre vouloir, par l'empire de notre liberté et par le personnalisme de nos actions. L'accord dans la doctrine, l'entente des intelligences, l'accord dans la parole est la base de l'unité; elle n'en peut être le couronnement.

Ce qui a fait en tout temps les grandes blessures à l'unité chrétienne, ce sont des volontés opiniâtres perverties par des vices profonds. L'erreur de l'intelligence prépare les hérésies et les schismes; seule la perversion des volontés les consomme. L'Eglise ne reconnaît la pleine consommation du schisme et de l'hérésie que lorsque Satan y a imprimé, par l'organe d'une volonté opiniâtrément rebelle, le sceau authentique de la séparation. Aussi ce qui vous a fait, ô sainte Eglise catholique, de siècle en siècle, ces blessures profondes dont votre cœur maternel saigne et souffre toujours, ce n'est pas l'erreur seule, même armée de tous les glaives de la parole; c'est la liberté conspirant avec l'égoïsme; c'est la volonté en révolte, ayant pour complices ces tristes passions essentiellement anarchiques et schismatiques, la volupté, l'orgueil et la cupidité!

Done, pour faire resplendir l'unité et la beauté de l'Eglise dans toute sa magnificence, il fallait que le principe unitaire de la société chrétienne eût non-seulement la puissance de réaliser la communion efficace des intelligences adhérant à un même symbole et s'exprimant par une même parole; il fallait surtout la puissance de réaliser la communion des volontés relevant du même commandement et s'inclinant dans la même obéissance. Et pour cela, il fallait que, pour une hiérarchie ascendante d'obéissance et de commandement, toutes les volontés convergeant à un même point pussent venir s'embrasser au centre de tout bien, comme les intelligences, par l'unité de la foi, viennent s'embrasser au centre de tout vrai.

Ici encore, quel idéal à poursuivre! quel spectacle à montrer sur la terre, région des schismes et des séparations! Cet idéal, c'est le vôtre, ô Eglise catholique; et ce spectacle, c'est celui que vous êtes appelée à déployer au sein de l'humanité qui porte avec le signe du Verbe vérité le signe du Verbe autorité!

Messieurs, remontez d'étage en étage cette magnifique pyramide d'où le commandement descend du sommet jusqu'à la base, embrassant toutes les volontés qui relèvent de l'empire de Jésus-Christ. Au sein de Dieu, assis à la droite du Père, voilà le Christ dans la plénitude de sa puissance et de sa souveraineté; le voilà redisant dans les siècles éternels ce qu'il a dit une fois dans le temps, à ses disciples,